

16B      Sans un regard.

Le temps passe et tu veux, n'avoir jamais dit oui.  
Le temps des jours heureux, de toi, tu l'a banni.  
Le temps passe et emporte', le dit et le pas dit,  
Et la porte refermée me dit c'est fini.  
    Tu te pâmes sous des yeux, emplis de convoitise.  
    Tu te prête à des jeux, dont tu es la seule' mise.  
    Tu ne te souviens plus, il y a quelque temps,  
    C'était à cœur perdu, juré pour très longtemps.

Sans un regard, une parole.  
Il est trop tard et tu t'envoles.

Tu regardes les autres avec admiration.  
Est elle si grande ma faute', qu'elle n'aie pas de pardon.  
Tu n' regardes en ce monde, que ce que tu veux voir,  
Te compter dans le nombre, destiné à la gloire.  
    Le temps passe et tu veux, tu désires et c'est tout.  
    Vaux tu ce que tu veux, pour réclamer le tout.  
    Le temps passe' et emporte', tous les fruits du hasard,  
    Toi, tu claques la porte, sans même' dire au revoir.

Sans un regard, une parole.  
Il est trop tard et tu t'envoles.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr